

Montréal, 17 septembre 2024,

Le quartier montréalais Hochelaga-Maisonneuve est un quartier familial et florissant où il est possible d'avoir accès à de nombreux services essentiels et de divertissements et, ce, sans avoir à se déplacer hors de l'arrondissement. Il suffit de s'y balader quelques minutes pour observer les milliers de familles s'y déplacer. Ce quartier, enrichi par sa mixité sociale et son passé ouvrier, s'est vu transformé au cours des dernières décennies. Comme les modifications passées, de nouvelles phases de changement sont à prévoir au cours des prochaines années. Cela étant dit, il n'en demeure pas moins fondamental que cette planification corresponde aux réalités actuelles et futures des citoyens et à leur volonté de vivre en santé dans un milieu sain et dynamique.

Les recommandations 10 et 12 de la commission ne semblent pas prendre en compte les impacts qu'auront de futurs projets autoroutiers, industriels et portuaires auprès de la qualité de vie des citoyens d'Hochelaga-Maisonneuve. Ceux-ci qui pourtant seront directement influencés par les modifications urbaines liées aux dites recommandations. Autrement dit, bien que l'économie locale et le rayonnement économique international puissent être considérés comme étant importants pour la pérennité de Montréal, il n'en demeure pas moins essentiel de penser aux répercussions de tels projets pour le quartier et les citoyens qui y vivent. Il paraît inquiétant que malgré la mise en place de politiques municipales concernant les zones éponges, les îlots de fraîcheur et la préservation de la biodiversité, les décideurs semblent tout autant errer sous le joug des lobbys. Ces politiques ne sont-elles pourtant pas également à considérer dans l'équation?

Ainsi, il serait peut-être temps que la Métropole insulaire se dote d'une vision qui correspondrait à la réalité actuelle. Cette dernière s'inscrivant dans un contexte de crise climatique mondiale et d'extinction d'une grande partie de la biodiversité. Trouvons une voie qui puisse permettre de faire rayonner Montréal parmi les grands centres urbains mondiaux sans avoir à s'aplanir devant l'industrie portuaire, le camionnage et la culture de l'automobile. Si, au cours des dernières années, de nombreuses mégalopoles ont initié des projets d'envergure se dissociant de cette fâcheuse tendance à reproduire des mécanismes

urbains et industriels dommageables pour l'ensemble des organismes vivants, il est également possible que notre ville se dote de tels moyens.

Montréal, ce sont d'abord ses habitants. Ceux mêmes qui ont décidé de s'y installer, d'y vivre et d'y fonder une famille. Ceux-ci, qui comme moi, continuent de croire qu'ils ont bien choisi.